



## Editorial Noël 2007

Chers élèves, parents, professeurs, amis de l'Institut Saint-André,

J'aimerais d'abord souligner la qualité des textes d'élèves proposés dans ce Saint-André Contact de Noël. En particulier, les articles sur les retraites de 6ème année. Alexis, Martin, Edouard et Géraldine nous donnent l'envie d'aller nous ressourcer un jour en Bourgogne du côté de Taizé ou à Mouscron du côté de la ferme Saint-Achaire. Ces jeunes m'ont étonné par leur faculté à transmettre leurs enthousiasmes, par la maturité de leurs propos. Ils ont senti en eux une force qu'ils voudraient développer et partager, un feu qu'ils ne peuvent laisser éteindre, qu'ils doivent attiser, sans savoir déjà à quel résultat ils aboutiront, parce que la vie est une aventure qui ne s'arrête jamais. Toutes mes félicitations pour ces beaux textes.

J'aimerais aussi émettre un souhait que nous sommes nombreux à partager dans cette école : que la Belgique demeure unie et qu'elle se trouve vite un gouvernement d'hommes et de femmes responsables, soucieux du bien-être de tous les citoyens. Relancer la machine économique, revaloriser le pouvoir d'achat des plus défavorisés, rétablir la confiance mais encore multiplier les occasions de dialogue entre les Communautés de ce pays, apprendre à se redécouvrir, à se faire confiance. Ces retrouvailles ne devraient-elles pas en partie passer par l'école ? Apprentissage poussé de la langue de la région partenaire, accroissement des échanges linguistiques entre la Flandre et la Wallonie. Parlons-nous. Réapprenons à nous apprécier.

Enfin, j'aimerais partager avec vous ce beau texte de Colette Nys-Mazure, ancien professeur de français de l'Institut Saint-André. Elle nous parle de l'amour d'une maman pour son enfant nouveau-né : « Le raz-de-marée d'émerveillement devant cet être qui s'éveille et se déploie. Plaisir de dormir dans la musique d'une respiration de nourrisson émaillée de soupirs, de plaintes inarticulées, de suspens et de reprises, de mouvements, toute cette vie silencieuse ». Marie elle aussi doit avoir vécu cet élan de la maternité dans la nuit de Noël, et les jours, et les semaines, et les mois qui suivirent. L'enfant Jésus, chéri par sa mère, allait grandir et, bien plus tard, quitter le cocon familial pour annoncer au monde que nous pouvons tous nous enrichir de l'or fin de la vie qu'est l'amour réciproque <sup>1</sup>. L'homme à l'oreille coupée savait plus que tout autre que seul l'amour partagé peut sauver les individus et les civilisations.

Que la joie du fils de Marie nouveau-né soit avec vous ! Que son amour pour l'humanité tout entière vous accompagne dans vos vies !

<sup>(1)</sup> Vincent Van Gogh (Lettre à son frère Théo)



## AU JOUR LE JOUR



### SEPTEMBRE

**Lu 3** : rentrée des élèves de 1ère année.

**Ma 4** : rentrée générale pour les élèves de la 2ème à la 6ème année.

**Ma 11** : visite de Tournai dans le cadre du cours d'étude du milieu pour les élèves de 2ème.

**Lu 24** : retraite sociale des Rhétos à Mouscron (ferme Saint-Achaire) et à Tournai (La Maison des Familles). Fin le vendredi 28.

### OCTOBRE

**Lu 1** : classes vertes pour la 1ère F de Melle Callewaert (du 1er au 5 octobre) à Eupen. Classes vertes pour la 1ère F de M. François (idem) à Botassart.

**Ma 9** : théâtre à la Maison de la Culture pour les 4ème et les 5ème années, « Ma Terre Happy ».

**Je 11** : théâtre à la Maison de la Culture pour les 3ème année, « Ma Terre Happy ».

**Sa 13** : retrouvailles des Anciennes et Anciens de l'Institut Saint-André.

**Lu 22** : le matin, animation d'archéologie expérimentale pour tous les latinistes de l'école. L'après-midi, spectacle de gladiateurs pour tous.

**Me 24** : projection du film « We feed the world » pour les classes de 5ème et de 6ème, dans le cadre du cours de géographie. Théâtre à la Maison de la Culture pour les 5ème option littéraire, « Franck, le garçon boucher ».

**Je 25** : jogging de la forme pour les élèves du 1er degré.

**Ve 26** : opération « Chrysanthèmes » et « Pomponnettes » pour le financement des

Classes de Neige de 2ème. Départ en congé de Toussaint.

### NOVEMBRE

**Lu 5** : retour du congé de Toussaint.

**Ma 6** : réunion du Conseil de Participation.

**Me 7** : accueil des élèves de Saint-André primaire pour une matinée d'information.

**Ve 16** : gala cinématographique organisé par l'APSAR, « L'auberge rouge ».

**Ma 20** : théâtre à la Maison de la Culture pour les 1ère, « Circa Tsuica ».

**Me 21** : théâtre à la Maison de la Culture pour les 2ème, « Circa Tsuica ».

**Ve 23** : film d'animation « Persépolis » pour les classes de 3ème. Buffet campagnard gratuit à Saint-André Tournai (Primaire).

**Ma 27** : soirée d'information sur les études supérieures (UCL/CIO) au Collège Notre-Dame. Théâtre à la Maison de la Culture pour les 5ème, « Le roi lune ».

**Ve 30** : buffet fromages au profit des classes de neige et information sur les classes de neige en 2ème.

### DECEMBRE

**Ma 4** : fête de Saint Nicolas animée par les Rhétos.

**Je 20** : petit déjeuner Oxfam et activités de Noël.

**Ve 21** : départ en vacances de Noël.



## LES RETRAITES DES RHETOS

### Echos de la retraite de TAIZÉ (1)

Voici l'horaire typique d'une journée à Taizé :

- Réveil à 7h20
- Douche mais attention : il ne faut pas avoir peur du froid
- Premier office de la journée à 8h15 (avec communion)
- Petit déjeuner après l'office à 9h00
- Introduction biblique avec un frère de la Communauté de Taizé + traduction en français pour certains d'entre nous !
- Juste après, entretien avec les « petits » groupes d'échange à propos des réflexions soulevées par le frère
- Deuxième office de la journée à 12h20
- Repas du midi à 13h00
- Temps libre ou charges suivant les choix et les possibilités de chacun
- Deuxième échange de la journée avec le petit groupe de partage
- Temps libre ou charges si on le désire
- Petit goûter à 17h00
- Carrefours vers 17h30

Ce sont des sortes de petites conférences, échanges avec des personnes intéressées par les sujets proposés et avec un frère bien sûr.

- Souper à 19h00
- Troisième et dernier office de la journée à 20 h 00 (de loin le plus beau, le plus prenant)
- Ensuite c'est du temps libre où l'on peut aller à l'Oyak parler tranquillement, boire et/ou manger un petit quelque chose et où on peut aussi jouer de la musique
- Couvre-feu : Go to bed à 23h30

Ce qui est vraiment bien à Taizé, c'est que l'on a l'occasion de rencontrer des personnes du monde entier qui témoignent de cultures très diverses. J'ai trouvé que c'était un point très enrichissant !

Les gens étrangers au groupe SAR avec qui l'on parle le plus sont les personnes qui font partie de notre groupe d'échange. Personnellement, j'étais dans un groupe composé d'une majorité d'Allemands et de deux élèves de Saint-André. Il y avait des étudiants de notre âge et des personnes un peu plus âgées (la vingtaine) qui semblaient assez tourmentées et en quête de sens pour leur vie. J'ai beaucoup échangé et parlé avec ces personnes-là. Quand je dis tourmenté, je veux dire que ça ne se voit pas seulement physiquement (habits noirs, sca-



rifications), non, ça se sent beaucoup aussi en parlant car ils vont beaucoup plus loin dans leurs réflexions, ils cherchent à comprendre. J'ai beaucoup aimé ce côté-là, parce que c'est dur de se dévoiler sur des sujets sérieux (qui sont déjà difficiles à aborder dans sa langue maternelle et avec ses propres amis) dans des conversations avec des inconnus. Ce que je retire principalement de mon expérience, c'est beaucoup d'échanges, de discussions, de questions sur soi-même, de questions très profondes. C'est aussi beaucoup d'apaisement, d'humilité, de simplicité, la prise de TEMPS pour réfléchir, pour faire une pause et se remettre totalement en question. Cela fait un bien fou...

J'ai appris pas mal de choses à propos du temps justement ; j'ai appris que c'est important de pouvoir gérer son temps, mais aussi de pouvoir s'en donner, de ne pas fuir le silence, car on ne s'en rend plus compte dans notre mode de vie actuel mais le silence est une source de bien être. Par rapport à la foi, il est vrai que Taizé est une expérience qui secoue, qui perturbe : j'ai senti quelque chose de fort, de puissant dans cette église, ça dépasse les mots.

J'ai appris que croire en Dieu n'était pas juste une affaire de connaissance ; en effet, quand on sait, on ne croit plus, puisqu'on est certain de cette chose, n'est-ce pas ? Alors que quand on croit en quelque chose, en Dieu, on a besoin de pratiquer, pour toujours rallumer cette petite flamme en nous qui nous aide dans la vie, c'est une confiance, or la confiance est toujours faillible, c'est pourquoi on l'entretient. Du moins, c'est ce que j'ai compris !

Une chose importante qu'on apprend à Taizé, c'est l'humilité : tout est tellement



simple, tout le monde est tellement tolérant, c'est quelque chose de fort à Taizé. Savoir donner aux autres est très important. On vit ensemble, on construit ensemble, on est plus fort ensemble, mais pour qu'il y ait un ensemble, il faut savoir donner, demander, recevoir des autres !

Ce que je garde en moi, c'est cette force dans cette église, c'est cet endroit apaisant au possible, c'est toute cette ambiance qui fait qu'on a envie de se remettre en question. Je pense y retourner un été avec des amis qui apprécient aussi ce type de rencontres. En tout cas, je me le suis promis.

Derrière tout ce que je viens de décrire qui est on ne peut plus positif, il y a quand même un côté pas facile, être face à soi demande beaucoup de lucidité, d'humilité, et parfois c'est dur, dur de se dire qu'on a commis des erreurs qui font mal aux autres, ou dur de se rendre compte de certaines choses intérieures. Sans aucun doute, on revient plus libre, plus léger, mieux dans sa tête, plein de bonnes résolutions. En contre partie, on peut aussi se rendre compte de la sincérité, de la force avec laquelle on peut aimer, et cette certitude fait beaucoup de bien (se sentir sûr de ses senti-

ments, de ses émotions, ou du moins être confiant).

J'aimerais garder contact, avoir des nouvelles de temps en temps des gens avec qui je me suis vraiment plu à partager quelque chose, mais j'espère que le train-train quotidien ne me fera pas défaut. Je vais essayer d'envoyer de mes nouvelles et de leur en demander de temps en temps, juste pour leur montrer que je ne les oublie pas malgré la barrière de la langue, malgré la distance et malgré le fait qu'on ne se soit connu qu'une semaine.

Je conseille vivement l'expérience de Taizé. C'est tellement fort et enrichissant ! Si on arrive à Taizé avec l'esprit préparé à accepter des choses pas habituelles, à accepter les gens tels qu'ils sont, à accepter de partager quelque chose et de se donner une chance de se laisser vibrer, de recevoir ce qu'on vous donne, alors on ne peut que sortir plus fort, grandi de cette retraite. Il ne faut même pas être croyant pour profiter pleinement de cette atmosphère, il faut juste, je pense, être ouvert, et accepter de s'immiscer dans ce monde.

Je pense qu'il est important d'aller vers les autres et de ne pas rester enfermé dans le groupe avec lequel on est venu à Taizé. Taizé est un lieu de rencontre !!! Alors je pense qu'il faut se permettre de voir plus loin et s'ouvrir aux autres durant cette semaine magique !

Je tiens à remercier de tout cœur les accompagnateurs qui ont été géniaux... Ils étaient parfaits pour un climat de retraite, c'était vraiment comme ça qu'ils devaient être, je trouve. Ils étaient là, présents, ouverts à ce qui venait, à ce qui se disait. J'ai beaucoup parlé avec eux et c'est chouette de pouvoir partager des choses comme ça avec des professeurs, des anciens élèves ou même des parents ! Un grand merci à eux !

**Alexis MORTAGNE, 6<sup>e</sup>**

---

## Echos de la retraite de Taizé (2)

Taizé est un petit village qui se trouve en France, dans le sud de la Bourgogne. La vie quotidienne de la Communauté est rythmée par trois offices auxquels tout le monde participe, aussi bien les frères que les visiteurs. A cela s'ajoute des réflexions bibliques, suivies de partages en petits groupes. L'après-midi, des carrefours de discussion sont proposés et abordent des thèmes très variés (comme la solidarité, la paix, etc.). L'horaire n'est pas du tout surchargé, au contraire, il permet de longs temps libres où l'on a la possibilité de discuter avec des frères, boire un verre à l'« Oyak »,

bavarder avec des jeunes de son groupe ou aller à la rencontre d'autres, ou encore faire un tour à la source ... Bref, le mot « ennui » n'est pas envisageable à Taizé ! Personnellement, j'ai eu la chance de rencontrer quelques jeunes Allemand(e)s très sympathiques ! Cette semaine à Taizé m'a beaucoup apporté. Premièrement, la dimension humaine qu'il y règne est fabuleuse, le contact avec l'autre, les rencontres, le respect et la solidarité sont quelques valeurs inculquées par la Communauté. Ensuite, les offices (et particulièrement l'office de la Croix du vendredi soir et celui de la Lumière du samedi soir) m'ont complètement bouleversé. Je pense que, peu importe ses croyances, ces

temps de prières (composés essentiellement de chants et de longues minutes de silence) font beaucoup de bien et permettent une introspection difficile au début mais tellement bénéfique lors du dernier office. Bref, les temps de prières à Taizé apaisent énormément. Et enfin, ce que Taizé m'a apporté de plus important, c'est l'es-pérance. J'aimerais beaucoup y retourner car l'ambiance qui y règne est unique. J'ai perçu Taizé comme étant un monde à part. Je recom-mande à tout le monde de passer une semaine à Taizé pour souffler un peu, vivre tout simple-ment ce qui vaut la peine d'y être vécu et, enfin, faire le point quant à nos aspirations et souhaits pour le futur.

**Martin de MONTIGNY, 6<sup>e</sup>**

## **Echos de la retraite à la ferme Saint-Achaise de Mouscron (1)**

La ferme Saint-Achaise, c'est une mini-société dans la société mondiale. Chacune des personnes qui y habitent ou y travaillent est une personne en difficulté : troubles mentaux, argent, famille, justice, etc. . Ce sont souvent des personnes pauvres en apparence mais très riches de cœur. Enfin un monde vrai, un monde sincère, pas de mensonges ni de façade, pas de tracas sur ce qui arrivera demain, que de la cha-leur et de l'énergie, et Dieu seul sait s'il en faut pour être là-bas ... ! La ferme Saint-Achaise guide ces personnes, elle les prend en charge, les fait prendre part à des travaux « faciles » (parfois lourds mais qui ne demandent pas de qualification particulière : découpage du bois de chauffage, rangement des bûches, cuisine, ménage, maçonnerie, livraisons, cueillette des pommes, courses) et instaure petit à petit une règle de vie à ces rejetés du monde commun. Commun, parce que c'est extrêmement difficile de démarrer de rien, d'utiliser des petites choses pour réussir à bâtir une communauté qui fonctionne en autarcie totale. Ce que l'on peut admirer, c'est que tout fonctionne à mer-veille, sans argent, sans artifice et que le bon-

heur surpasse les malheurs... Le sourire combat la maladresse, l'entraide fait oublier les erreurs. On retient une excellente leçon de vie, d'humani-sme et on change de regard sur la misère... C'est une expérience unique, dans un endroit construit entièrement par les pensionnaires, où le système D va de pair avec chaque activité, par des gens non-qualifiés mais capables ... Ce qu'il y a à retenir ? Une Communauté qui est partie de rien, qui s'est petit à petit agrandie, jusqu'à parvenir à acheter du bon matériel et qui maintenant offre aux pensionnaires la plé-nitude d'une vie agréable... Faut-il être riche pour être heureux ? N'oublions pas que la nour-riture est offerte, que des vêtements sont envoyés, que les bâtiments appartiennent à la commune, que tout est bon à prendre... Il faut juste le coup d'œil, de la jugeote et beaucoup d'audace ! Il faut être opportuniste mais pas cupide, ni avare ni froid... Partage et entraide, voilà Saint-Achaise. Une expérience inou-bliable, que du bonheur, que de la joie de vivre, tout simplement LA JOIE DE VIVRE !

Merci, Monsieur l'Abbé Pollet.

**Edouard DUJARDIN, 6<sup>e</sup> A**

## **Echos de la retraite à la ferme Saint-Achaise de Mouscron (2)**

Ce fut une expérience humaine incroyable. J'ai perdu certains préjugés là-bas grâce à la rencontre de ces personnes que la vie n'a pas gâtées, mais qui sont parfois beaucoup plus ouvertes et généreuses que d'autres, pourtant privilégiées ... Une formidable leçon ! (Evi-demment, on se rend aussi compte de la chance qu'on a !). C'est aussi une retraite qui m'a aidée à ouvrir les yeux sur le monde dans lequel les personnes vivent : leurs difficultés quoti-diennes, leur sens de la vie (qui reste parfois idéaliste). Je recommande cette retraite sociale à des jeunes motivés et prêts à aller vers l'autre, quel qu'il soit, sans aucun a priori !

**Géraldine LECLERCQ, 6<sup>e</sup> A**

## **COTISATION ABONNEMENT 2008**

Une touche de couleur agrémenter-t-elle votre étiquette adresse ? C'est simplement pour vous signaler que, au moment d'expédier la revue, nous n'avons pas encore enregistré le versement de votre cotisation.

Si vous souhaitez rester, ou devenir, membre cotisant de l'Association et recevoir la revue « Saint-André Contact » en 2008, il vous suffit d'effectuer un virement d'un montant de 10 euros (ou davantage si vous le décidez) au compte n° 199-0230579-02 de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Saint-André.

Si votre versement est très récent, nous vous en remercions et vous invitons à ne pas tenir compte du présent appel.



## CLASSES VERTES A EUPEN



Du 1er au 5 octobre, nous sommes partis à la découverte d'Eupen, une ville située à la frontière belgo-allemande. Dès le départ, nous nous sommes sentis comme des poissons dans l'eau. Pas besoin de sécher de petites larmes de crocodiles ! Cette semaine nous a réservé un temps mi-figue, mi-raisin, mais il n'a pas plu des cordes ! On a même parfois pu profiter d'un ciel bleu. Quelqu'un avait dû emporter du soleil dans sa valise... Sur place, nous avons participé à diverses activités : sport, promenades dans les Hautes Fagnes et à travers bois jusqu'au barrage de la Vesdre, rallye-photo dans Eupen, expériences sur l'eau et... découverte de l'allemand ! Pas toujours facile ! On a parfois dû donner notre langue au chat... Après nous être investis corps et âme dans les activités, nous avons fait place à la détente. Chose promise, chose due ! Les clowneries... Croyez-nous ou pas mais nous avons joué avec le feu ! Disons plutôt que nous l'avons craché... Nous n'avons pas dû attendre 107 ans pour que les professeurs nous donnent leur feu vert. Nous avons donc pris notre courage à deux mains plutôt que nos jambes à notre cou même si l'idée de jouer les cracheurs nous filait la chair de poule et quelques sueurs froides... Nous l'avons donc fait ! Nous n'en étions pas pour autant rouges comme des tomates. Beaucoup étaient d'ailleurs plutôt



fiers comme des coqs. Des flammes à vous couper le souffle... Nous avons également marché sur des clous et du verre. Nous pensions que cela nous casserait littéralement les pieds... mais non ! C'était plutôt le clou du spectacle ! Nous avons ri aux éclats ! Et on ne vous raconte pas de salades... Nous avons aussi profité des pauses pour chanter à tue-tête en français et en anglais. Quelques voix de casseroles, d'autres de crécelles ou d'anges mais beaucoup de bonne humeur ! Il fallait être sourd comme un pot pour ne pas la deviner ! Chaque soir, nous nous réunissions dans une pièce sombre, éclairée seulement par la lueur de quelques bougies, pour y former le Cercle de Parole. Là, chacun avait le droit de s'exprimer à cœur ouvert. Nous y étions sages comme des images car il était interdit d'y parler à tort et à travers, d'y crier ou même d'y rire aux éclats. Nous y avons déposé nos bricolages et avons appris à mieux nous connaître. A chaque

individu sa personnalité : doux comme un agneau, gai comme un pinson, malin comme un singe... Bref, l'ambiance était au beau fixe. Les professeurs ne devaient pas nous tirer les oreilles ou monter sur leurs grands chevaux. Loin d'être comme chien et chat, nous nous sommes entendus à merveille !

Envie d'en savoir plus ? Rejoignez-nous le 17 mai 2008, jour de la Porte Ouverte de l'école...

**Les élèves de 1<sup>er</sup> E et leur titulaire**



## CLASSES VERTES A BOTASSART



région de l'arrivée de l'ennemi. Il eut d'ailleurs si peur que dans sa course, il tomba de la falaise sur les roches de Gattes. Le paysan qui retrouva son corps l'enterra à cet endroit. Plus tard, on y fit

pousser des arbres qui donnèrent peu à peu au site les traits d'un visage. Mais pourquoi, me direz-vous, « le tombeau du géant » ? Parce que l'homme dont nous parlons mesurait plus de deux mètres ! »

**Audrey**

« Nous sommes allés à pied jusqu'au château de Bouillon. Au programme : visite, chasse au trésor et spectacle de rapaces. C'était fatigant mais ça en valait la peine ! »

**Laura**

« Le dernier soir, les moniteurs ont organisé une petite fête médiévale. Nous avons mangé comme à l'époque et nos équipes, transformées en troubadours pour la soirée, ont présenté de petits spectacles pour divertir le roi et la reine (les professeurs). »

**Margaux**

« Le meilleur moment, c'était lorsque nous avons été adoubés par le roi Arthur ! Nous avons reçu les médailles que nous avons réalisées lors des ateliers. »

« Chaque soir, les animateurs organisaient des veillées ; de l'improvisation, des jeux... Ambiance assurée ! »

**Julien**

« Après chaque veillée, nous nous réunissions autour du mandala pour former le cercle de parole. Chacun d'entre nous avait alors l'occasion de s'exprimer sur les bons et moins bons moments de la journée. C'était un moment privilégié. »

**Nathalie**

Le lundi 1<sup>er</sup> octobre, nous partions en classe verte à Botassart. Le thème de la semaine : les visiteurs. Jennifer, Cintia et Thierry, animateurs du centre C.O.A.L.A nous ont transportés, l'espace de quelques jours, dans un autre temps : le Moyen



Age. Nous avons cinq jours pour résoudre une énigme : Archébaud Dessuel, seigneur féroce et sanguinaire, aurait habité le château de Roche Diable au 14<sup>ème</sup> siècle. Et si ce château portait ce nom, c'est que des bruits provenaient des entrailles de la colline qui l'abritait. Le seigneur décida de venir à bout de ce mystère en envoyant un corps de garde, mais tous les hommes disparurent... Nos quatre équipes, Gauvin, Perceval, Bohor et Sagremor, partirent donc à la recherche d'indices. Jeux de pistes, énigmes, cistes nous mirent sur la voie mais ce ne fut pas si simple... Il fallait assembler toutes les pièces du puzzle... Toujours est-il qu'à l'issue de ces quelques jours, notre vaillance et notre détermination nous ont valu de mériter le titre de chevaliers. Nous sommes donc rentrés fiers, forts et plus soudés que jamais !

### Les moments forts racontés par les élèves

« Le premier jour, nous en avons eu plein les yeux ; nous avons observé le « Tombeau du géant », c'était magnifique ! »

**Marie**

« Un jour, au Moyen Age, un homme qui craignait la guerre avertit tous les habitants de la



## LE JOGGING DE LA FORME



pour nous redonner force et courage. C'était un très chouette moment car nous étions tous ensemble, réunis et nous pouvions nous encourager les uns les autres. C'est d'ailleurs grâce à cela que personne n'a abandonné ! Les dix premiers de chaque catégorie (les filles de première et deuxième, ensuite les garçons) ont reçu une médaille et ont eu le privilège de se faire prendre en photo avec Monsieur Leclercq et Madame Lacroix. Les médaillés n'étaient pas



Ce jeudi 25 octobre, dans l'après-midi, les élèves du 1er degré ont participé au jogging de la forme. Qu'est-ce que le jogging de la forme ? C'est une après-midi où, tous, professeurs et élèves, se consacrent au sport ; plus précisément, à l'endurance. Un kilomètre et demi ont été parcourus autour de la propriété. Les quatre gagnants des courses : C. Ghekière chez les filles de Première ; A. Mol chez les filles de Deuxième ; B. Dujardin chez les garçons de Première ; C. Nuttens chez les garçons de Deuxième. Félicitations à tous : le plus important était de participer. Il fallait bien sûr récompenser tous ces jeunes sportifs. Pour cela rien de tel qu'un petit pain au chocolat et un bon cacao chaud.

**Julie MOREL, Mathilde CHOTEAU,  
Manon de MONTIGNY (1<sup>er</sup> B)**

Le jeudi 25 octobre, nous avons participé au jogging de la forme. La distance parcourue autour de l'école était de deux kilomètres. Les enseignants étaient un peu partout sur le circuit



les seuls gagnants. En effet, après la remise des prix, tous les élèves ont été invités à passer au réfectoire pour se régaler avec de merveilleux petits pains au chocolat et du cacao chaud ! Ce qui, après l'effort, a fait le plus grand bien ! Bref, le jogging de la forme, c'est vraiment génial et ça nous fait comprendre que le sport est indispensable pour un bon équilibre. Donc, bougez les jeunes !

**Soukaïna et Elise (2<sup>e</sup> C)**

Le jeudi 25 octobre se déroulait dans notre école le jogging de la forme. Les élèves de première et de deuxième devaient faire le tour de l'école en courant, sur une distance de plus ou moins deux kilomètres. Déjà dans les vestiaires, le stress augmentait mais nous savions tous que le but était de faire de notre mieux. Grâce aux entraînements auxquels nous avons eu l'occasion de participer durant les cours de sport, nous connaissions notre rythme et nos limites. Après un échauffement, les groupes ont démarré un à un sous les cris d'encouragements ; l'ambiance battait son plein ! A la fin de la course, les dix premiers de chaque catégorie ont reçu une médaille. Pour clôturer l'après-midi, nous avons tous été récompensés par un petit pain au chocolat et du cacao chaud.

**Julie Callens (2<sup>e</sup> D)**



## LES ELEVES DE 6<sup>e</sup> PRIMAIRE DE SAINT-ANDRE TOURNAI EN VISITE A L'ECOLE

Mais enfin dites-moi  
Qu'est-ce que c'est  
Le secondaire ?

C'est un nouveau départ  
On est tous un peu bavards

Du latin, du français  
Et d'autres cours compliqués

Dites-moi dites-moi  
Le secondaire, c'est quoi ?

Le secondaire, vois-tu,  
C'est plus dur que le passé

Le secondaire,  
C'est une nouvelle expérience

C'est un enfant de primaire qui va rentrer en première secondaire. Avec son titulaire, il y aura une atmosphère du tonnerre ! Il y aura aussi de la nouvelle matière et de nouveaux repères... Pendant les cours, il devra se taire et être volontaire. Pour lui, ce n'est pas un enfer mais plutôt un monde imaginaire...

### La recette du secondaire

Pour le secondaire, versez dans votre sac 3 kilos de matériel scolaire, 5 grandes cartes du bâtiment, lacez bien vos chaussures pour les trajets dans les couloirs... Enfilez vos 7 montres, avalez 3 médicaments de politesse et 3 de discipline... Collectionnez plein d'amis et saupoudrez le tout avec du courage pour affronter une bonne dizaine de profs !

### L'école secondaire : ingrédients

Prenez un saladier et versez-y 250 grammes de jugeote.

Ensuite, cherchez dans votre armoire 30 grammes d'écoute.

Il vous faudra aussi beaucoup de travail (au moins 1 kilo) et ? kilo de devoirs.

Enfin, vous aurez besoin de 200 grammes de matières et bien 10 kilos de profs !

Et bien voilà, votre recette est prête !

### Par le biais de quelques « si », nous avons imaginé l'école secondaire...

Si c'était un chemin ? Ce serait une grande route...

Si c'était un homme ? Il serait accueillant...

Si c'était la nuit ? Elle serait reposante comme en primaire...

Si c'était une horloge ? Ça paraîtrait très long...

Si c'était l'océan ? Il serait immense...

Si c'était un arbre ? Ce serait un vieux chêne...

Si c'était la liberté ? Ce serait amusant...

Et si c'était un regard ? Il serait rassurant...



## LA MINI-ENTREPRISE

### Une mini-entreprise qui augure déjà un grand succès !

Créer une mini-entreprise, un projet de mise en situation réelle de jeunes entrepreneurs allant de la conception à la vente d'un produit en passant par toutes les démarches administratives requises, au sein d'un établissement scolaire, tel est le défi qui a été lancé et relevé avec enthousiasme par les élèves de 6<sup>ème</sup> année dans le cadre du cours d'économie. La cuvée 2007-2008 présage déjà d'être un bon cru au vu de l'implication, du sérieux, de la cohésion du groupe et du choix du produit ! De fait, après moultes tergiversations et un sondage effectué dans l'école, il leur est apparu que vendre des t-shirts « design » avec des couleurs et des logos accrocheurs serait un bon produit pour tester leurs talents d'entrepreneurs. Dès lors, un Conseil



d'Administration s'est mis en place au sein de la classe et grâce à un vote, chacun s'est vu confier un rôle et des tâches spécifiques (administrateur-délégué, directeur financier, directeur commercial, directeur technique, directeur des ressources humaines et ceci sans oublier leurs co-directeurs, aides précieuses afin d'assurer ces postes à hautes responsabilités). Depuis la création de « Rétorica Design », l'énergie est dépensée sans compter entre l'étude de faisabilité, le choix des grossistes, des lieux de vente, l'affinage du produit, les nombreux documents administratifs inhérents à toute entreprise (comptabilité, lettres aux actionnaires, fixation des salaires, l'ouverture et la gestion d'un compte bancaire, etc.), les réunions hebdomadaires du lundi midi. Certains d'entre vous ont sûrement été sollicités par les membres de « Rétorica Design », pour acheter une action afin de constituer le capital de départ visant à faire face aux premiers frais. Vous faites donc partie des chanceux et heureux propriétaires de cette mini-entreprise en devenir ! Cependant, les délais de commandes et le calendrier scolaire aidant, la mise en vente des t-shirts ne se fera qu'à partir de fin décembre, vous aurez donc largement de quoi remplir la hotte du Père Noël ! Toute l'équipe de « Rétorica Design » vous souhaite d'ores et déjà de joyeuses fêtes de fin d'année et espère vous voir nombreux lors de leurs prises de commandes.

**Mme Malic**



## LA SECURITE ? UNE PRIORITE A SAINT-ANDRE

**L'Association de Parents des élèves de Saint-André à Ramegnies-Chin contribue à la sécurité des jeunes en lançant une opération « Gilets Fluo ».**

### **Pas vu ? Patatras, pagaille et peut-être pire...**

Trop souvent les jeunes (et moins jeunes) cyclistes et piétons s'imaginent être vus si eux-mêmes voient ... Erreur qui peut être funeste ! Le véhicule motorisé n'aperçoit souvent que bien trop tard la personne sur le bord ou au milieu de la route... Des vies pour le moins gâchées, voire perdues par manque de prévoyance.

### **Levés et actifs dès potron-minet ! Du fluo pour éviter le flou...**

Belle initiative de l'APSAR (Association des parents des élèves de Saint-André à Ramegnies-Chin) : des parents d'élèves ont organisé une distribution de gilets fluo aux élèves cyclistes et piétons dès leur arrivée matinale à l'école.

### **Joindre l'utile à l'agréable**

Cette action s'étale sur plusieurs semaines et se prolongera notamment par un tirage au sort de quelques élèves de fluo vêtus qui se verront gratifiés d'une place de cinéma gratuite. Evidemment l'essentiel n'est pas là...

### **Vus ? Sauvés !**

La couleur fluo et les bandes réfléchissantes permettent une excellente visibilité dans l'obscurité ou par temps gris. Voilà un geste simple (enfiler une veste ou un gilet fluo) qui permet d'éviter le pire...

Ainsi le meilleur s'avère « AVENIR » ! Pensez-y... un peu, beaucoup, éternellement !

### **Les élèves de 5<sup>e</sup> option littéraire**



**Lenny, élève de 5<sup>e</sup> option littéraire, a interviewé Mme Bénédicte Nyssens, membre de l'APSAR**

**D'où vous est venue l'idée de cette opération ?**

Faisant moi-même beaucoup de vélo, je pense avant tout à ma sécurité ainsi qu'à celle de mes proches. Quand je vois dans la rue des enfants en bas âge mais également des personnes adultes habillés de manière « sombre », je me dis qu'un accident est tellement vite arrivé ! C'est pour cela que nous nous mobilisons afin de prévenir un accident qui pourrait avoir des conséquences énormes.

**Combien de temps cette opération va-t-elle durer ?**

Nous comptons nous mobiliser toute l'année afin de vraiment montrer tant aux jeunes qu'à leurs aînés l'importance de leur sécurité.

**Quels résultats espérez-vous ?**

Evidemment nous espérons que tous, les cyclistes, les motocyclistes et les piétons acquièrent instinctivement le réflexe de porter une vareuse fluo dès une sortie dans l'obscurité ou par temps couvert, brumeux... Ceci dit, ce n'est qu'une question d'habitude ; moi par exemple, je ne pourrais pas prendre le volant sans attacher ma ceinture ! Pour les gilets fluo ou les brassards réfléchissants, c'est exactement la même chose...

**Est-ce que les véhicules motorisés sont également interpellés ?**

Oui bien sûr, dans la mesure du possible, si nous arrivons à les arrêter, ils ne font pas exception.

**Est-ce que le budget investi dans cette opération est important ? D'où viennent les fonds ?**

Les fonds viennent de l'APSAR (Ndlr : Association des Parents des élèves de Saint-André à Ramegnies-Chin) dont nous faisons partie. Le budget est relativement important ; en effet, sachant qu'une vareuse coûte en moyenne 2 euros en magasin et que nous avons investi dans 120 gilets..., sans oublier le prix des places de cinémas à gagner à la clé !

**Pensez-vous que la distribution gratuite aura plus d'effet que la vente en magasin ?**

Oui, du moins nous l'espérons ! Il est vrai que tout le monde ne pense pas toujours à se procurer des vêtements réfléchissants. Beaucoup de gens négligent leur sécurité. Ainsi, le fait de « recevoir » incite certaines personnes à acquérir le réflexe et donc à lutter contre les dangers potentiels.

**Comment faites-vous pour convaincre les gens de porter des vareuses fluo ?**

Tout simplement par la parole. Si une personne le fait, les autres suivent. Effet de groupe si on peut dire. Il suffit qu'un adulte ou un jeune montre l'exemple et les autres emboîtent le pas. Cependant chez certaines personnes, ça ne marche pas ; alors nous essayons de trouver des moyens plus convaincants tels que gagner une place de cinéma pour les plus jeunes par exemple. Deux places de cinéma sont à gagner chaque semaine ; les personnes sont tirées au sort parmi celles qui portent le vêtement ad hoc, voilà ce qui motive les plus hésitantes d'entre elles ! Nous espérons seulement qu'après l'offre, elles continueront à garder ce réflexe !

**Pensez-vous que votre action aura un impact sur le reste de la population ?**

Nous l'espérons vraiment ! De plus, chaque parent conduisant son enfant en voiture à l'école nous remarque ; alors le bouche-à-oreille, rien de mieux ...!



**BRUNO COPPENS, MAGICIER DES MOTS**

## La thérapie des mots

Bien sûr, les jeux de mots amusent toujours le peuple, mais consommés en trop fortes quantités, ils provoquent des « mots » de tête persistants. C'est donc avec l'idée d'une bonne partie de plaisir que nous sommes partis en consultation psychiatrique. Ma terre happy, c'est notre thérapie à tous ; un mot et hop(!) nous voilà pliés en deux, oubliant quelques instants nos tracas. Une séance qui soulage, mais

qui pourtant étale certains problèmes de notre société de manière ironique. Bruno Coppens ne mâche pas ses mots et il ne suffit que de quelques secondes pour qu'acteur et public se mélangent, emportés par le tourbillon du plaisir de la langue française. Cependant, vers la fin de la séance, nous commençons à sentir un surpoids de paroles et c'est avec une légère indigestion « dramatique » que nous quittons ce personnage haut en couleurs, qui aura su

nous faire goûter au plaisir du jeu linguistique. Nous aurions également voulu rencontrer cette technicienne de surface qui quadrille la terre pour qu'elle nous apprenne à nettoyer tout en dansant sur du Clo-Clo... ou encore ce souffleur qui aspirait à la reconnaissance et qui désirait ardemment les sous-titrages hollywoodiens. Qu'on se le dise, de la grammaire au fou rire collectif, il n'y a qu'un pas si l'on pèse bien ses mots...



Bref, maintenant, c'est par le « billet » de jeux de mots que nous communiquons bien souvent. La syntaxe nous poursuit jusque dans notre lit... Vous croyez que c'est grave, Docteur ?

**Delphine BROQUESOY, 4<sup>e</sup> D**

## Une thérapie, oui merci

Suivre une thérapie ! D'abord, je ne suis pas malade, et ensuite, ce « jongleur-intello » de mots incompréhensibles, NON MERCI ! C'est ce que je me suis dit lorsque j'ai appris que j'assisterais au spectacle de Bruno Coppens avec mon école. Et puis, le jour venu, le rideau à peine levé, tout s'est bouleversé dans ma tête. Dans un décor sobre mais chaleureux, j'ai découvert un artiste simple, proche de son public, un comédien au discours vif et rapide, tellement recherché, mais si humoristique et censé. Dès l'entame du one man show, le public a ri, et j'ai ri aussi ; j'étais comme « contaminé », je découvrais, et j'aimais. Tant d'expression, d'ambiance, de convivialité et de passion ne pouvaient pas laisser indifférent un auditoire totalement à l'écoute et complice de ce virtuose du jeu de mots. Quel que soit le thème, du quotidien de la femme de ménage à la gravité du réchauffement de la planète, en passant par l'actualité politique, l'acteur trouve toujours le récit juste, comique ou ironique, mais jamais irrespectueux. Son dynamisme, ses variations de ton valorisés par un jeu de lumières approprié ont ainsi entraîné l'assistance vers la fin de la représentation pendant laquelle le temps semblait s'être accéléré. C'est donc l'esprit débordant de répliques à retenir que j'ai quitté la salle en me disant secrètement : « A quand la prochaine visite, docteur ? ».

**Antoine SALOME 4<sup>e</sup> D**

## Don't worry, be happy

C'est en assistant au spectacle écrit et présenté par Bruno Coppens que l'on se rend compte que la vie est faite de jeux de mots. Un

mélange d'humour, de joie et de complicité mais aussi de vérité, d'expression, de culture et de passion. Prenez une scène agencée simplement d'un divan mis en évidence par une lumière alternée de rouge et de blanc. Ajoutez-y un public attentif et à l'écoute. Mais tout cela ne serait rien (ou peu) sans un acteur dynamique, impressionnant mais pour le moins simple. Il a le don de faire rire l'assemblé

même si les sujets abordés sont assez graves dans le sens où ils traitent du réchauffement climatique, de la politique et d'autres choses qui font la une des journaux en ce moment. C'est une atmosphère chaleureuse qui règne dans la salle pendant la durée de la représentation. Il est là, devant nous, sans artifice et nous déballe une foule de jeux de mots sortis d'on ne sait où. Et même si le rythme est parfois trop rapide et que le public n'arrive plus à suivre, l'attitude de Bruno Coppens provoque un sentiment heureux, l'envie de sourire et même de la bonne humeur. On peut donc remercier ce patient impatient et ajouter que c'est avec des personnes comme lui que nous pourrions rendre notre Terre Happy.

**Louise DENIES 4<sup>e</sup>**

## Ma Terre Happy

Lors de sa « Terre Happy », Bruno Coppens nous a présenté sa maladie : il entend des voix qui lui font faire des jeux de mots. Enfin, maladie n'est pas le mot juste, car, bien qu'il n'a pas eu l'air de s'en accommoder, elle nous a plus d'une fois fait rire jusqu'à en avoir les larmes aux yeux. Tout d'abord, notre grand malade s'est livré à son psy, pour notre plus grand bonheur. Il a réussi à allier sujets d'actualité et jeux de « maux », depuis le langage politiquement correct, qu'on pourrait qualifier de « poétiquement correct », jusqu'à la délocalisation, en passant par le réchauffement climatique. Ces différentes allusions nous ont tellement rendus hilares que nous en aurions presque oublié la triste réalité. Par la suite, il nous a fait découvrir ses talents de « latiniste », provoquant un fou rire collectif à chaque phrase. Grâce à tous ces éléments, il a réussi à mettre son public à l'aise et a créé une véritable communion avec celui-ci. En conclusion, je confirme que le rire a des vertus thérapeutiques, et je cours conseiller ce brillant « docteur du rire » à mes amis !

**Jean-Charles MOREL, 4<sup>e</sup> D**



## VOYAGE DANS LE TEMPS AVEC LES GLADIATEURS



Le matin, nous avons participé à des ateliers. D'abord, nous avons fait des lampes à l'huile avec de l'argile. Certaines ressemblaient au modèle original, d'autres pas ! Puis, nous avons fabriqué des fibules, qui sont les ancêtres de l'épingle de sûreté. Pour les fabriquer, nous nous sommes servis d'un instrument inventé par les animateurs et qu'ils appellent le « FIBULATOR ». L'après-midi, nous avons assisté à des reconstitutions de combats. C'était super car les combats étaient réalistes et j'ai appris plein de choses. Il y a beaucoup de choses que les gens racontent sur les gladiateurs et

qui sont fausses. Les gladiateurs n'étaient pas des condamnés à mort, mais des volontaires ! La démonstration était amusante et instructive. On nous a fait soupeser des casques de gladiateurs. Ils étaient très lourds !

**Anthime LEKEU (1<sup>re</sup> c)**

Le lundi 22 octobre 2007, nous avons eu la chance d'accueillir la troupe de gladiateurs de Nîmes au sein de notre école. Les élèves en option latin ont eu droit à des activités culturelles au cours des deux premières heures. L'après-midi, tous les élèves de l'école avaient rendez-vous au hall de sports pour un spectacle. La reconstitution était d'une qualité à couper le souffle ! L'un des gladiateurs a tout d'abord expliqué comment se déroulaient les combats à l'époque. Après cela, quelques élèves, chanceux, ont été choisis pour nous montrer à quel point il était difficile d'apprendre les techniques et la façon de se tenir lors d'un combat. Ensuite vint le moment que nous attendions tous : une reconstitution d'un combat entre gladiateurs qui fut riche en émotions, mais toujours accompagné d'une pointe d'humour. Merci à cette troupe d'être venue élargir notre culture sur nos amis les Romains.

**Vanessa BEGHIN (3<sup>e</sup> c) et Julie NYS (3<sup>e</sup> c)**

### Ave César

Lundi 22 octobre, sept heures du matin ; il fait encore nuit noire ('nocte intempesta' diraient les Romains). Sur le parking de l'école, des inconnus vident à la hâte le contenu d'une grosse camionnette ; en sort un matériel pédagogique peu banal : boucliers, casques, armes de jet et autres poignards. Pas de doute : les gladiateurs d'ACTA sont là.

Invitée pour une mini-tournée en Belgique, cette troupe originale de Nîmes s'est depuis 15 ans spécialisée dans l'archéologie expérimentale et plus particulièrement dans la reconstitution des combats de gladiateurs. Ils sont présents dans nos murs pour une journée insolite.

A pied d'œuvre dès 8h15, ils n'ont sûrement pas eu le temps de prendre un petit-déjeuner sérieux : après tout, les Romains ne le faisaient pas non plus ! La journée commence par l'animation de sept ateliers finalement assez peu belliqueux pour une troupe armée comme celle-là : fabrication de fibules et de lampes à huile avec les plus jeunes, initiation aux écritures et aux sports antiques, présentation de l'archéologie expérimentale et du théâtre romain avec les aînés. On recommence après la récréation de 10 heures.

Après la pause du dîner (c'est bien connu, on ne se bat bien que le ventre plein), la troupe se prépare pour les spectacles de



l'après-midi : deux animations centrées sur les combats de gladiateurs. L'assistance a d'abord droit à un cours de critique historique en règle ; il est vrai que la gladiature est sans doute un des domaines de l'antiquité sur lequel le plus d'idées fausses circulent depuis des siècles. Non, les gladiateurs n'étaient pas des condamnés à mort ; non, ils n'étaient pas tous esclaves ; non encore, ils ne mourraient pas tous au combat.

Après ce plaidoyer, place aux actes : on nous présente l'entraînement de ces farouches guerriers ... et de quelques apprentis très prometteurs ; suivent alors deux combats entre des paires de gladiateurs ; les engagements sont brefs mais intenses : avec parfois 25 kilos d'équipement sur le dos, cela tient de la gageure.

Une fois les épées rangées au fourreau, nos pacifiques gladiateurs se prêtent au jeu des photos, des questions-réponses ... et des autographes.

A 18 heures, le parking est désert ... acta est fabula !

**Axel Bonnet**



## LES MATINS D'HIVER

Je vois crier tous les enfants,  
Toutes leurs larmes versées;  
Je vois crier dans leur temps  
Des enfants abusés.

C'est des matins sans fraîcheur aucune,  
Des illusions de beauté au crépuscule,  
De la pluie dans leur été,  
Et des pierres à la jeunesse jetées.

Longues et profondes de malheur,  
Je vois dans leurs nuits monotones,  
L'amour au pied du mur,  
Et l'humanité à terre.

Et violente sur ma vie paisible,  
La volonté de ces braves petits  
Survivre immobile et pour toujours,  
Comme un soleil noirci et triste.

**Simon BEHALAL, 5<sup>e</sup> A**



## DE L'ART DE DISSERTER EN 5<sup>e</sup> ANNEE

**Germaine De Staël déclare : « Il faut rechercher la paix intérieure, seul garant du bonheur, la liberté extérieure étant octroyée par la générosité d'autrui. » (De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations, 1768 – 1769). Qu'est-ce qu'être libre ? La liberté dépend-elle des autres ? Vaut-elle que l'on meure pour elle ? Au regard des combats que les hommes ont menés et mènent encore en son nom, illustre et, au besoin, discute cette affirmation.**

80 000 civils irakiens morts, plus de 4 000 Américains, soit depuis mars 2003, 2 à 3 marines par jour qui perdent la vie au combat et presque 2 millions d'Irakiens (soit 1 sur 8) en exil en raison des violences. Voici quelques-uns des nombreux chiffres déplorables du bilan de la guerre dite troisième guerre du Golfe, menée par Bush sur le territoire irakien. Face à ces chiffres catastrophiques, on se demande jusqu'où aller pour revendiquer et gagner la paix, et si cette guerre menée en l'honneur de la liberté et de la sécurité du peuple n'est pas dérisoire, pour ne pas

dire insensée, pour l'obtention d'un tel résultat ? Autrement dit, la mort vaut-elle vraiment le coup pour la défense de cette liberté ? Mais peut-être avant tout, qu'est-ce qu'être libre ? Germaine De Staël déclare qu' « il faut rechercher la paix intérieure, seul garant du bonheur, la liberté extérieure étant octroyée par la générosité d'autrui. » De qui dépend alors cette paix, cette liberté ?

La liberté, c'est quoi ? Le Robert la définit comme « la situation d'une personne qui n'est pas sous la dépendance d'autrui (par opposition à l'esclavage, la servitude), qui n'est pas enfermée (par opposition à la captivité) » ou bien également comme « le pouvoir d'agir sans contraintes. » En d'autres termes, agir librement, c'est agir indépendamment et sans contraintes. J'ajouterai que la liberté est nécessaire au bonheur. Sans liberté de vivre, c'est-à-dire de s'exprimer, de s'informer, d'agir, de participer, de penser, un homme ne peut être heureux puisque tous ses droits naturels sont inexistantes. La liberté rejoint donc le but de la paix : garant du bonheur. On pense par exemple aux criminels, dont je ne cherche en rien à défendre la culpabilité et le degré de violence de leurs actes, qui sont en prison et dont tous les droits d'appartenance à une société (celui de participer, de s'exprimer, ...) sont bafoués en guise de punition. Cette sentence est terrible et très certainement à la hauteur des plus graves crimes car vivre de telle façon dans un univers marginal, reculé du monde normal, revient à survivre. Pourquoi donc ? Car ce simple fait de supprimer des libertés aussi fondamentales est synonyme de malheur pour n'importe quel humain !

Florent Pagny affirme également dans une de ses chansons : « Quitte à tout prendre et tout solder, [...] j'prends juste mon pyjama rayé, [...] puisque ici tout est négociable, mais vous n'aurez pas ma liberté de penser ». En effet, par définition tout élément solide, visible ou capturable par votre entourage, un espace, un objet, l'expression ou autres, est prenable, exploitable, et donc dépendant principalement de la générosité d'autrui, sauf une chose qui est peut-être la seule : votre liberté de penser, un libre arbitre intouchable. Aucun mécanisme, aucune machination ne peut vous ôter votre liberté de penser puisqu'elle est en vous, et tant que vous vivez, elle ne peut se détacher de votre être. La paix intérieure serait donc un moyen certain de trouver le bonheur sans contraintes, en toute liberté. Au-delà de la dimension de la liberté de penser, la paix intérieure repose aussi très certainement sur une confiance en soi et un accord avec soi-même. Se sentir bien dans sa peau, être en harmonie avec son corps est essentiel pour acquérir un état de paix et de bonheur.

Mais pouvons-nous nous contenter d'une liberté intérieure, mentale ? Pouvons-nous renier une liberté physique ? Je ne le sais pas. Cette thèse paraît sûrement inconcevable au premier abord mais rappelons-nous des religieux entrés dans les ordres et qui font vœu de pauvreté et ne possèdent plus rien. Néanmoins, l'espace de vie est quand même un des éléments fondamentaux, voire vitaux de l'être humain. Ce qui nous amène à la question suivante : la liberté dépend-elle des autres ? A ça, le bon vieux proverbe nous dirait que ma liberté s'arrête là où commence celle de mon voisin. Certes, mais cette importante notion de liberté s'arrêterait-elle dans ce cas au désir du simple bon vouloir de chacun ? Deux extrêmes dans ce genre de philosophie sont, je pense, à éviter : calculer tout ce qui est calculable afin de respecter techniquement cette règle et réduire ainsi les relations humaines de voisinage à un pur et simple partage mathématique ou inversement, instaurer sa volonté et réclamer droits sur droits au fur et à mesure que vous agrandissez votre jardin, en somme, la porte ouverte à un individualisme abusif. Ce raisonnement serait donc contraire à un principe d'humanité puisqu'il y a impossibilité de l'étendre à tout un chacun. Bref, revenons à nos moutons, la liberté dépend donc en partie des autres mais de qui alors ? Tout simplement des gens qui forment votre entourage direct de vie comme les voisins, les collègues de travail, ... et qui sont susceptibles de vous octroyer ou de vous ôter une part de votre liberté.

Le sort de cette liberté, vous l'aurez compris, est d'une complexité remarquable et naturellement source de conflit depuis toujours. Ce qui nous conduit sur un point radical qui est celui du combat en son nom. Vaut-elle le coup de mourir pour elle ? La réponse est nécessairement nuancée puisque force est de relativiser en fonction du contexte. Prenons l'exemple de Che Guevara qui était un révolutionnaire marxiste et homme politique d'Amérique Latine. Après deux voyages à travers l'Amérique Latine, il réalise les terribles inégalités de richesses qui existent à cette époque et est certain de ne pouvoir changer la pauvreté que par la révolution. Aussitôt dit, aussitôt fait, il devient très vite le dirigeant de la guérilla internationaliste cubaine, renverse le gouvernement pro-américain et opère un changement politique pour libérer son peuple. Tentant d'élargir cette révolution jusqu'à la Bolivie, il est capturé là-bas et exécuté par l'armée bolivienne entraînée et guidée par la CIA. Dans ce cas de figure, je pense que la liberté de plusieurs peut nécessiter la mort de quelques-uns car un changement positif est réellement obtenu (1). Dans un autre contexte beaucoup plus méprisable, la guerre entre l'Amérique et l'Irak, l'action menée est disproportionnée face

au résultat obtenu. Si depuis bientôt sept ans, plus de deux marines meurent par jour en combattant au nom de la liberté pendant que près du double d'Irakiens perdent la vie, cette cause est devenue (ou plutôt a toujours été, car la revendication de la paix n'est-elle pas le déguisement d'un but foncièrement autre qui est financier et économique : notamment autour de la question des énergies et du pétrole ?) un non-sens. Ainsi les combats menés en son nom sont partagés et là réside toute la subtilité de juger le juste milieu, de savoir si le jeu en vaut la chandelle. Cependant, quoi qu'il soit dit ou fait, ces conflits continueront et la liberté sera bien souvent encore, je le présume, un sujet de discord même si on ne peut qu'espérer le contraire.

En conclusion, la paix intérieure est seul gardien invincible du bonheur et l'assurance d'une certaine forme de liberté. Tandis que la paix extérieure est sûrement profitable mais à quel prix. Comme pour tout, l'exagération d'un bien est néfaste et je pense que la paix extérieure est également nécessaire pour vivre heureux. Un jour peut-être trouverons-nous la clé du bonheur commun mais franchement, que serait la vie si on obtenait tout ce que l'on désire sans tâtonner un peu ?

(1) Il faut relativiser ce jugement parce que cet aspect positif s'est transformé en négatif, Fidel Castro instaurant au fil des ans une nouvelle dictature. Cela dit entre parenthèses, peut-être les plus aptes aux pouvoirs seraient ceux qui ne le recherchent pas.

**Marin LAMBERT, 5<sup>e</sup> A option littéraire**



## LES RETROUVAILLES DES ANCIEN(NES) DE SAINT-ANDRE

Le samedi 13 octobre 2007, les Anciennes et les Anciens de Saint-André se sont retrouvés à l'école. Ils ont été accueillis par M. Simon et M. Roekens, anciens directeurs, Mme Lacroix et M. Leclercq, sous-directrice et directeur actuels. Les dames de l'Association des Anciens avaient mis les petits plats dans les grands : à l'heure du thé, il fut proposé à tous et toutes de déguster de délicieuses pâtisseries. M. Roekens et M. Leclercq proposèrent aux convives un tour d'école. Le grand tour ou le petit tour ? On choisit le grand tour. Au bord du soir, on récupéra les enfants qui s'étaient joyeusement dispersés dans l'école et on promit de se revoir bientôt. Voici quelques photos de cette après-midi mémorable :



*Les cinquante ans*



*Les vingt-cinq ans*



*Quelques mois*



**Pub !**  
Bientôt  
dans votre  
établissement...



## IN MEMORIAM JACQUES BONAMI



Durant cet été 2007, la communauté éducative de Saint-André a été cruellement endeuillée par le décès de Jacques Bonami, éducateur au sein de l'établissement depuis 1988. Il avait 61 ans. Avant d'arriver à Ramegnies-Chin, Monsieur Bonami avait déjà acquis une riche expérience dans divers secteurs, dont l'aide à la jeunesse. Dès son arrivée, il a développé un style bien à lui dans l'art d'encadrer les élèves et de s'acquitter de tâches administratives. Tout au long de cette carrière de dix-neuf ans, il a fait preuve d'un attachement sans faille à son école. Il a été un éducateur présent,

attentif, disponible, tendre et généreux, à l'écoute des jeunes. Il était un collègue aimé et apprécié de tous pour ses qualités humaines, sa joie de vivre, son sens du contact, son humour aussi. Depuis trois ans les alertes de santé se sont succédé, les espoirs de guérison se sont estompés au fur à mesure. Monsieur Bonami avait conçu beaucoup de projets, qu'il ne réalisera hélas pas. Il venait d'être fêté à Saint-André fin juin à l'occasion de son départ à la retraite, qu'il ne connaîtra pas...

A nous tous il a laissé un souvenir impérissable, il est unanimement regretté.

Lors de ses émouvantes funérailles le 2 août dernier, l'église de Popuelles était bien trop petite pour accueillir tous ceux qui ont voulu lui rendre un dernier hommage. Ses collègues étaient venus en masse de même que les élèves, SES élèves. Un nombre impressionnant d'anciens élèves avaient également fait le déplacement. Cette mobilisation des élèves d'hier et d'aujourd'hui a fait chaud au cœur, elle témoigne de l'attachement authentique à la personne de Monsieur Bonami. Chacun se sera souvenu avec émotion de l'une ou l'autre anecdote liée à ce cher surveillant. Ces funérailles à la fois simples et vécues avec ferveur auront sans nul doute été un réconfort pour la famille de Jacques Bonami. Qu'elle sache qu'à Saint-André, jamais nous ne l'oublierons.

**Guy ROEKENS**



## NOS ANCIEN(NE)S RÉUSSISSENT

### Université catholique de Louvain

**Delmotte Catherine**, 2e licence langues et littératures romanes, distinction et agrégation de l'enseignement secondaire supérieur, grande distinction.

**Desclée Baudouin**, doctorat en sciences agronomiques et ingénierie biologique.

**Woestyn Elise**, 2e année de bachelier en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil architecte, grande distinction.

**Hernandez Stéphanie**, 3e année de bachelier en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, grande distinction.

**Bridoux Laure**, 1re année de bachelier en sciences biologiques.

**Watthez Quentin**, 2e licence en sciences biologiques, distinction.

**Fontaine Laetitia**, doctorat en sciences biologiques.

**Garcia Stéphanie**, 3e année de bachelier en sciences chimiques, distinction.

**Wilmart Julie**, 2e licence en information et communication, distinction.

**Dedonder Tiphaine**, master en information et communication, distinction.

**Fontaine Bénédicte**, 1e licence en criminologie, distinction.

**Callens Cindy**, 2e licence en criminologie.

**Velge Fabienne**, 2e année du master en criminologie, à finalité spécialisée.

**Dethier Anne-Lise**, 3e année de bachelier en droit.

**Crombé Camille**, 3e année de bachelier en droit, distinction.

**Joret Caroline**, 2e licence en droit.

**Ferrant Aurélie**, 2e licence en sciences de gestion, grande distinction.

**Vandekerkove Robin**, 2e année de bachelier en sciences économiques et de gestion.

**Hoffmann Géraldine**, 3e année de bachelier en sciences économiques et de gestion.

**Watthez François**, 2e licence en éducation physique et agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (1e partie épreuve).

**Roman Sophie**, 2e licence en sciences de la santé publique (promotion de la santé, éducation pour la santé) réussite 1e partie épreuve.

**Desclée Madeleine**, diplôme d'études spécialisées en science et gestion de l'environnement, grande distinction.

**Jendrejac Thomas**, année d'études préparatoire au master en sciences de la santé publique.

**Hachez Nancy**, 2e année du diplôme d'études spécialisées en santé publique, réussite 1re partie épreuve.

**Brotcorne Catherine**, 3e année de bachelier en sciences pharmaceutiques.

**Vandenberghé Aurore**, 2e année du grade de pharmacien, grande distinction.

**Spinewine Anne**, diplôme d'études spécialisées en sciences pharmaceutiques, grande distinction.

**Wyseur Sébastien**, 1e année de bachelier en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil.

**D'haene Pierre-Henri**, 3e année de bachelier en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil, distinction.

**Gérondal Aude**, 1e année de bachelier en langues et littératures modernes, orientation germaniques.

**Van Vlaenderen Céline**, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (langues et littératures germaniques), réussite 1e partie épreuve

**Neskens Julie**, 1e année de bachelier en histoire.

**Chagniot Amandine**, 3e année de bachelier en histoire, distinction.

**Vanassche Simon**, diplôme d'études spécialisées en sciences de la motricité, distinction.

**Delhaie Vinciane**, 1e année de bachelier en kinésithérapie et réadaptation.

**Vandeghinste Marie-Amandine**, 3e année de bachelier en sciences mathématiques, distinction.

**le Polain de Waroux Jean-Benoît**, diplôme d'études approfondies en sciences de la santé, la plus grande distinction.

**Pétillon Philippe**, 1e année de bachelier en médecine, distinction.

**Wayembergh Anne-Sophie**, 3e année de bachelier en médecine.

**Delcour Ludovic**, 1e année du programme conduisant au grade de docteur en médecine.

**Deldicque Mathieu**, 1e année du programme conduisant au grade de docteur en médecine, distinction.

**Van Vlaenderen Céline**, 1e année de master en communication multilingue, à finalité spécialisée en langues des affaires, grande distinction.

**Claeyssens Isabelle**, licence en notariat, distinction.

**Lévêque Natacha**, 5e année du diplôme d'études spécialisées en oto-rhino-laryngologie, réussite.

**le Polain de Waroux Geoffroy**, 3e année du diplôme d'études spécialisées en psychothérapie, réussite 1e partie épreuve.

**Dujardin Marion**, 2e licence en sciences psychologiques, réussite.

**Manderick Sophie**, 2e licence en sciences psychologiques, réussite.

**Delville Cynthia**, 2e licence en sciences psychologiques, réussite.

**Tiberghien Isabelle**, 2e licence en sciences psychologiques, réussite 1e partie épreuve.

**Stygelbout Anaëlle**, 1e année de bachelier en langues et littératures françaises et romanes, orientation générale.

**Hernandez Adeline**, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (langues et littératures romanes), grande distinction.

**Grémeaux Ludovic**, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (sciences naturelles) distinction.

**Sengier Régine**, 2e licence en sciences de la famille et de la sexualité.

**Thérin Vanessa**, 3e année de bachelier en sociologie et anthropologie, distinction.

**Ngabusi Sapa Lucie**, 3e année de bachelier en sociologie et anthropologie.

**De Meester Aline**, 1e année de bachelier en sciences politiques, distinction.

**Zambetti Magali**, 1e licence en arts du spectacle.

## **FACULTE POLYTECHNIQUE DE MONS**

---

**Deronne Sébastien**, 2e année de bachelier ingénieur civil, distinction.

## **HAUTE ECOLE LIBRE DU HAINAUT OCCIDENTAL**

---

**Houfflain Raphaël**, diplôme de bachelier en électromécanique – finalité climatisation et techniques du froid, distinction.

**Lepoutre Anthony**, régentat en sciences naturelles, distinction.

**Terryn Wivine**, 1e année bachelier en soins infirmiers, grande distinction.

**Thomaere Céline**, 2e année régentat français langue étrangère.

## HAUTE ECOLE ROI BAUDOIN MONS

---

**Coppens Emilie**, 3e année publicité.

**Delécluse Aurore**, 2e année service social, distinction.

**De Waele Kevin**, 1e année service social, distinction.

**Dufour Ralph**, 1e année bachelier en gestion hôtelière, distinction.

**Duquennoy Arnaud**, 3e année informatique de gestion.

**Ganseman Fanny**, 1e année publicité.

**Herlem Daphné**, 1e année chimie.

**Magain Benjamin**, 1e année de bachelier en sciences industrielles.

**Piens Paul-Henry**, 1e année de bachelier en sciences industrielles, distinction.

**Planquaert Guillaume**, 1e année service social.

**Reheul Justine**, 1e année publicité.

**Roulette Antoine**, 1e année de bachelier en sciences industrielles, distinction.

**Trooster Maurice**, 1e année service social.

**Vercruysse Christelle**, 3e année comptabilité option fiscalité, distinction.

**Wallerand Sabrina**, 1e année service social, distinction.

## U.L.B.

---

**Derache Claire**, 2e année de bachelier en sociologie et anthropologie, distinction.

**Cougnat Rémi**, 2e année de bachelier en sciences politiques.

## I.S.E.P. TOURNAI

---

**Leroy Sophie**, 1e année de bachelier en agronomie, distinction.

## UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN - WOLUWE

---

**Papin Pauline**, 1e master en sciences pharmaceutiques, grande distinction.

## I.S.C.A.M. BRUXELLES

---

**Keppers Anne**, 2e année de bachelier en kinésithérapie, distinction.

## FACULTE NOTRE-DAME DE LA PAIX NAMUR

---

**Seynaeve Florence**, 2e année de bachelier en médecine, distinction.

## I.S.I.C. MONS

---

**Piens Paul-Henry**, 2e année de bachelier ingénieur industriel, distinction.

## UNIVERSITE DE LILLE II

---

**Verdoncq Elise**, 1e année de master en droit privé, sciences criminelles.

## I.A.D. LOUVAIN-LA-NEUVE

---

**Derache François**, 3e année de bachelier en son, distinction.

## ECOLE D'INTERPRETES MONS

---

**Rooze Laura**, 1e année de bachelier interprétariat.

## K.U.L. LEUVEN

---

**Pétillon Charlotte**, 2e licence en droit.



## CARNET FAMILIAL

### En rose...

#### Naissances

21/09 Romain chez Ludivine et Philippe

11/10 Arthur chez Sébastien et Emilie Moulard-Delbecq

18/10 Suzon chez Claire et Arnaud Kervyn-Roekens

#### Mariages

14/07 Damien Hoorelbeke et Céline Malghem

28/07 Jérôme Dedonder et Laurence Kinon

02/08 Bénédicte Decleyre et Yvan Houssin

08/09 Marie Dewulf et Lionel Lemaire

### En gris...

29/07 Jacques Bonami, 61 ans, éducateur à Saint-André

28/08 Max Fanuël, 80 ans, veuf de Véronique D'Haese

03/09 Léona Luyckx, 69 ans, maman de Régine Vandenhove-Maes, professeur

Nous partageons la peine des familles en deuil